

Centrale électrique de Rivage-en-Pot

INDUSTRIE

1969

Jean Barthélemy

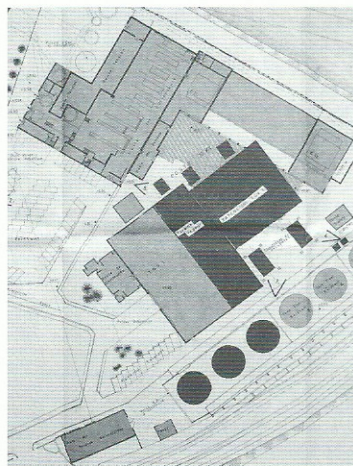
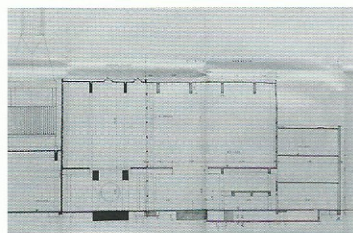
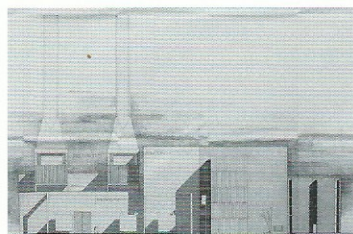
MO : Société coopérative liégeoise d'électricité (SO.CO.LIE)

Rue Henri Defêchereux, 43 -
4031 Angleur (Liège)

G 1

Abritant un groupe mixte à cycle combiné gaz-vapeur derrière un poste de commande, le bâtiment complète des installations mises en service à partir des années 1930, dont le poste de transformation est réalisé sur le quai Gloesener par André et Jean Polak (1959). Fidèle à l'esthétique brutaliste de ses productions contemporaines, l'architecte adopte, pour le poste de commande et la façade en arrière-plan, la brique de Winterslag apparente. À l'origine uniquement éclairé par des fentes de

lumière ménagées dans les replis des maçonneries, le bâtiment est aujourd'hui altéré par la création de deux fenêtres, interrompant la sobre uniformité des surfaces. Au sud-est, les façades de blocs Ytong alternant avec des filières de béton armé, sont prolongées, dès 1975, par Jean Gérard en s'inscrivant dans la continuité de l'esthétique existante. Isolée à l'origine, la tour de ventilation en béton rainuré, au nord-ouest, est, aujourd'hui, partiellement masquée par des constructions ultérieures. CH



Plan d'implantation



Pour cette habitation tournant le dos à l'élevage de volailles familial, Jean Barthélemy impose à ses clients une volumétrie étirée, sur un seul niveau, dont l'horizontalité fait écho à la pente douce du verger de pommiers qui l'accueille. Dès les premiers avant-projets, l'enfilade du garage, de la cuisine et des espaces de distribution s'impose comme épine dorsale, d'où émergent les volumes à peine plus élevés du salon-salle à manger et des chambres. Les larges pans de briques, à l'origine apparentes, composent une harmonie géométrique avec les ouvertures qui, surmontées de

hauts linteaux de béton, les interrompent sur toute leur hauteur. La cheminée constitue l'unique accent vertical de la composition. Autour du hall d'entrée central, d'où l'on aperçoit le bassin récoltant les eaux de toiture, la distribution s'opère entre les pièces de jour, que séparent des portes coulissantes, et les chambres, alignées en rang serré vers le sud. L'unité des matériaux participe à la sobre harmonie d'ensemble : briques de Malines apparentes pour les murs, dalles d'usine pour les sols et bois pour les plafonds, précédés d'une gorge accentuant l'impression générale de fluidité. **CH**

Maison Bouillon

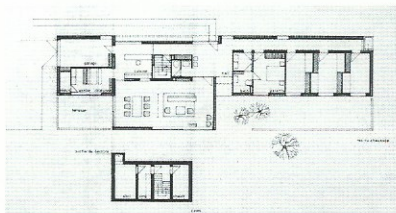
HABITATION UNIFAMILIALE

1962-1965

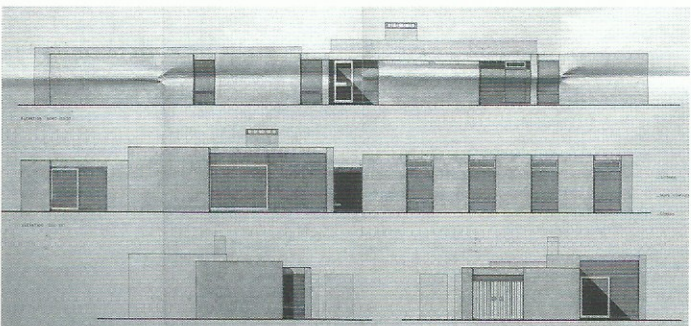
Jean Barthélemy
MO : Louis Bouillon

Rue de Wasseiges, 96 – 4460 Grâce-Berleur
(Grâce-Hollogne)

M 5



R 0



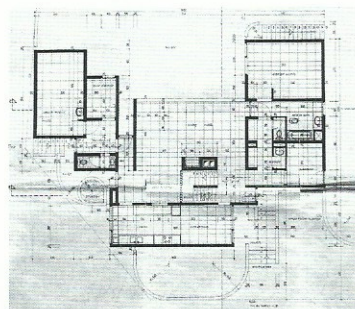
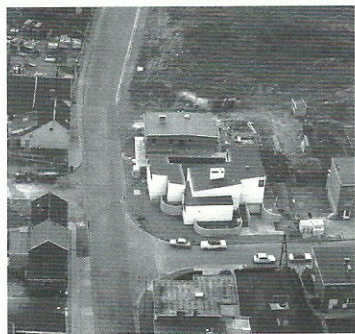
Maison Herbillon

HABITATION UNIFAMILIALE, CABINET MÉDICAL
1967-1969

Jean Barthélemy (coll. John Berhaut)
MO : Pierre Herbillon

Rue du Rossignol, 1 (anc. rue de la Paix) –
4431 Loncin (Ans)

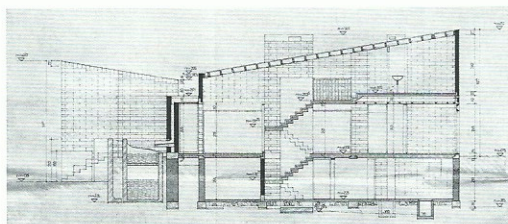
M 6



R 0

Conçue en collaboration avec John Berhaut, la maison se compose de deux volumes principaux, sous des toitures à simple pente, accueillant respectivement l'habitation et le cabinet du Dr Herbillon. L'orientation dicte le caractère fermé de la façade avant, où fait saillie le volume de la cuisine, et la très large ouverture des pièces de vie vers le jardin, au sud-ouest. À l'intérieur, les espaces s'étagent en demi-niveaux

autour de l'âtre, dans une composition ouverte intégrant une partie du mobilier. D'une esthétique brutaliste, la maison est entièrement construite en blocs de béton cellulaire autoclavé collés, posés en tas alternés de 10 et 20 cm. Destinés à rester apparents à l'intérieur comme à l'extérieur, ils sont masqués, à l'arrière et depuis 1980, par un parement de briques pour des raisons d'étanchéité. CH



Fondée en 1910, la société Phenix Works était l'une des plus actives dans la sidérurgie de la région liégeoise, connaissant un fort développement dans les années 1960. Le Groupe E.G.A.U. est appelé pour la conception du nouveau bâtiment, doté de réfectoire et cuisine, vestiaires, douches, lavoirs, infirmerie et autres locaux de service. Avec son ossature en acier, la construction s'inscrit dans la tradition moderniste inspirée de

Mies van der Rohe. Elle comporte deux niveaux hors terre, disposés en douze travées identiques. L'étage est complètement vitré et animé par des pare-soleil en tissu de la même couleur bleue que la structure métallique. En bord de Meuse, la maison du directeur est démolie dans les années 1970, lors de l'aménagement de la voie rapide. Avec le rachat de la firme en 1989, le bâtiment est aujourd'hui utilisé par Pechiney Eurofoil Belgium. **MC**

Siège de l'Usine de la Ramière

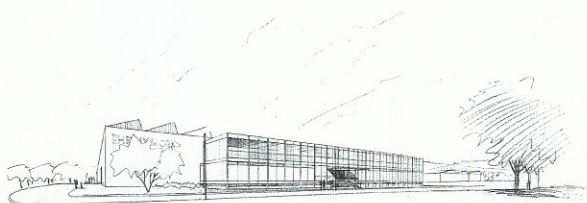
BUREAUX
1960-1962

Jules Mozin, Groupe E.G.A.U. (coll. Théo Massart)

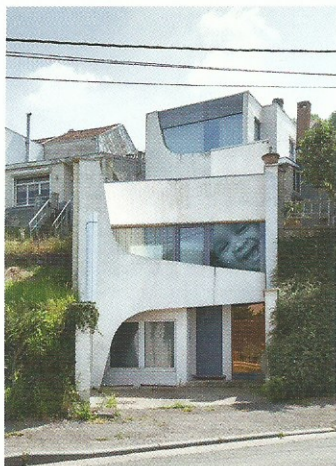
MO : S.A. Phenix Works (Flémalle-Haute)

Rue Sompré, 51 - 4400 Ivoz-Ramet (Flémalle)

L 25



Tirant parti de constructions existantes implantées sur des parcelles contiguës entre deux rues, la maison échelonne ses volumes sur quatre niveaux le long de la pente abrupte du terrain. Alternant surfaces enduites et très larges vitrages, posés à même la maçonnerie, elle évoque, par ses décalages obliques répondant au raccord des deux parcelles et les découpes arrondies de ses parois, le modernisme ludique. Alors que l'habitation dispose d'un accès privé, au niveau des chambres, rue des Ramonniers, le bureau s'installe route de France, au-dessus du garage, aujourd'hui transformé. Les pièces de vie, à mi-hauteur, s'articulent autour d'un jardin d'hiver et s'ouvrent largement vers l'ouest, où elles bénéficient d'une vaste terrasse surplombant le paysage. **CH**



Maison Begon

HABITATION UNIFAMILIALE
1980 (ca)

José Begon
MO : J. Begon

Rue des Ramonniers, 11 et
route de France, 279 - 4400 Flémalle

L 26

S'inscrivant dans le cadre d'un programme de revitalisation urbaine entrepris par la commune, le projet porte sur l'aménagement des bords de Meuse en espace public pour les habitants et la construction d'un volume-passerelle, créant la liaison cyclo-piétonne entre le quai et le pont (réseau RAVeL). Le bâtiment est bardé de tôles noires d'acier perforées, référence symbolique au bassin sidérurgique. Sa volumétrie sobre et abstraite est cernée par la rampe de mobilité

douce. Le lieu accueille une zone de rassemblement polyvalente qui fait écho à l'espace public extérieur. La finition soignée du projet - rebaptisé « Embarcadère de la Préhistoire » en lien avec l'important Musée de la Préhistoire situé à proximité -, l'intégration des œuvres des plasticiens E. Dundic (Engis-signe) et M. Leonardi (Re-lier), portant sur la mise en scène et l'éclairage du site, révèlent un processus de conception et de maîtrise d'ouvrage particulièrement abouti. **ACDB**

Embarcadère de la Préhistoire

ESPACE PUBLIC
2013

Jean-François Cuda et Franco Soccol (coll. Benoît Leroy, Dominique Iacovodonato)

IOA : Michel Leonardi, Emmanuel Dundic

MO : Commune d'Engis

Rue Joseph Wauters / Quai du Halage
4480 Engis

L 27



R +1

C'est à la fin de l'année 1967 que les cimenteries CBR, affirmant alors leur prééminence au niveau national, inaugurent un quatrième four à l'usine de Lixhe. Conçue par Constantin Brodzki, lauréat, deux ans plus tôt, du concours visant à désigner l'architecte officiel de la firme - et auteur du siège à Bruxelles, l'un des bâtiments modernes belges les plus significatifs -, l'installation présente la principale nouveauté d'être commandée à distance, depuis un bâtiment équipé de calculateurs électroniques. Si le rôle de l'architecte se limite, pour le four, à donner aux installations « une forme aussi simple et fonctionnelle que possible », la conception du laboratoire et du bâtiment de commande témoigne de la fascination de Brodzki, depuis son séjour aux États-Unis au début des années 1950,

pour la rationalisation de la construction et les éléments préfabriqués. Extensibles à l'envi, les bâtiments sont de conception modulaire basée, pour le laboratoire, sur des éléments Ytong de 60 cm de côté et, pour le bâtiment de commande, sur des éléments de béton de 1,80 m de large. Alors que le laboratoire est généreusement éclairé par un bandeau de fenêtres sur toute sa longueur, la façade principale du bâtiment de commande n'est percée, outre des accès, que de hautes meurtrières éclairant la salle des installations électroniques, dont le mobilier est créé en collaboration avec l'architecte. Les bureaux sont, en revanche, largement ouverts côté sud, à travers des baies carrées aux vitrages encastrés dans le béton et inclinés vers le bas, afin d'éviter les dépôts de poussière. CH

Bâtiment de commande électronique, laboratoire de contrôle et tour à ciment CBR

USINE

1966-1967

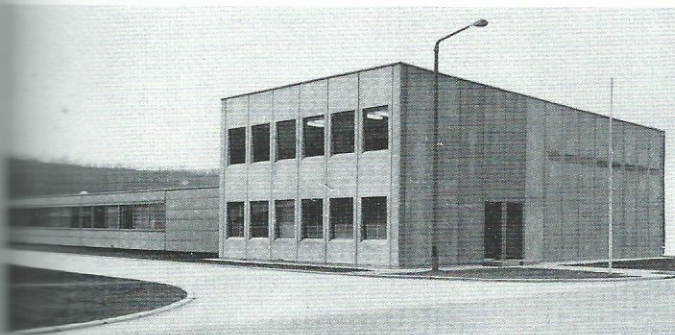
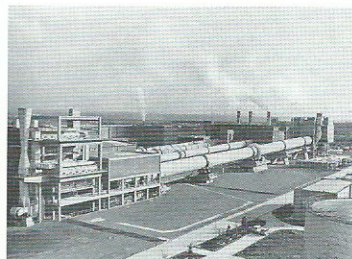
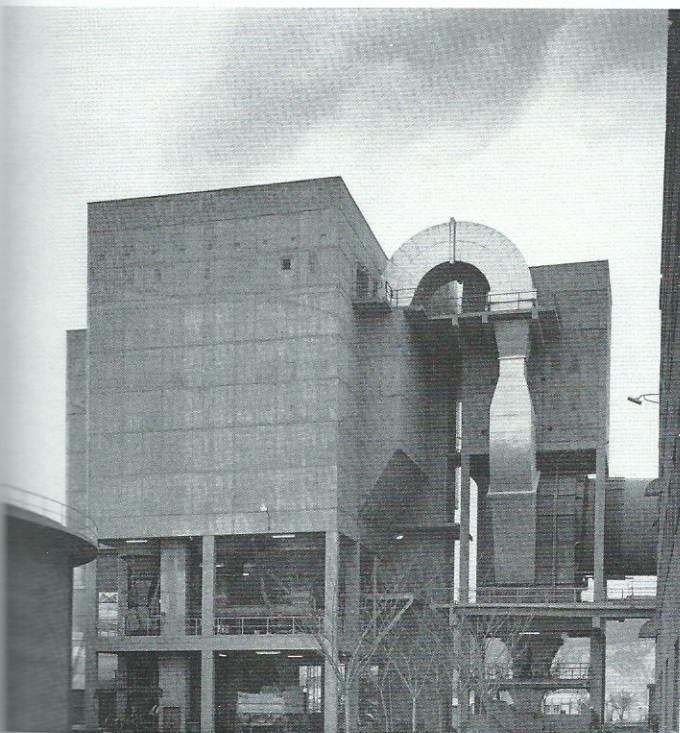
Constantin Brodzki (coll. Jules Degauquier, Éric Favichevitch)

Ing. : Bartholomé et David, Traction et électricité

MO : Cimenteries CBR

Rue des Trois Fermes - 4600 Lixhe (Visé)

J 22



S'inscrivant sur une crête de carrière, le projet fait partie d'un ensemble de deux habitations parfaitement intégrées au paysage, tant par leur forme que par leurs matériaux. Combinant maçonnerie de moellons extraits sur place et enduit blanc, elles s'inscrivent dans le sillage de l'œuvre contemporaine de l'architecte Roger Bastin, dans l'atelier duquel Henri Debras découvre à l'époque ce qu'il nomme « l'architecture humaine ».

Orientée est-ouest, la maison Driesmans adopte un plan inversé pour suivre la double pente du terrain : depuis le niveau de la voirie, où une chambre et un bureau flanquent le garage, un escalier descend vers les pièces de jour, au niveau du jardin. La volumétrie échelonnée, sous des toitures en faible pente, traduit l'organisation interne et permet l'ouverture de la plupart des pièces vers le sud-est et le paysage boisé en contrebas. CH

Maison Driesmans

HABITATION UNIFAMILIALE

1957-1958

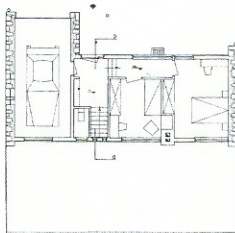
—
Henri Debras

MO : M. Driesmans

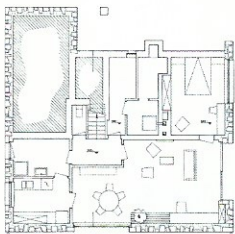
—
Premier prix de l'Institut national du logement, 1960

—
Beau Séjour, 17 – 4570 Marchin

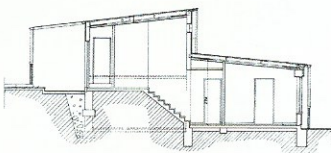
K 29



R +1



R 0



Implantée sur la crête d'un talus boisé, parallèlement à la pente, la maison prend pour base une modeste habitation de vacances en pierre. Pour agrandir la surface habitable tout en ouvrant les espaces sur le paysage alentour, l'architecte pose une charpente de douglas à deux niveaux, préfabriquée en atelier, sur le rez-de-chaussée existant, prolongé par un bureau vers l'est. Encadré de deux parois arrondies, celui-ci supporte la « proue » de la maison,

s'ouvrant sur le jardin par deux balcons superposés. Au sud, une véranda, que prolonge une terrasse surplombant la pente, éclaire les pièces de vie. Bardés de mélèze et couverts de cèdre clivé, les nouveaux volumes instaurent un dialogue dynamique avec l'environnement par la franchise de leur dessin et un jeu de superposition de parois obliques aux lignes courbes qui semblent coulisser le long des baies du premier étage. CH

Maison

Andrusziszyn-Pasleau

HABITATION UNIFAMILIALE

2002

—
Henri Chaumont

MO : Anne-Marie Andrusziszyn et Yves Pasleau

—
Rue du Thier Soheit, 35 – 4560 Pailhe (Clavier)

K 30



Remplaçant un édifice bâti dans le bas d'Ougrée, démoli pour permettre la construction d'un pont, l'église Saint-Martin présente une volumétrie apparemment complexe. L'édifice est entièrement construit en béton, même les façades, dont les blocs clivés donnent l'impression de briques. L'aspect extérieur est malheureusement terni par les grilles, volets et autres dispositifs qui ont été installés pour lutter contre le vandalisme. En entrant, le visiteur remarque que l'espace est centré sur l'autel, dont la présence est renforcée par un puits de lumière percé au niveau de la toiture – la teinte foncée du plafond a cependant tendance à écraser la nef, s'opposant

ainsi à l'effet vertical amené par le puits de lumière. La position centrale de l'autel est accentuée par la disposition en hémicycle des paroissiens, mais aussi par l'intersection des poutres qui soutiennent la toiture. Vues du ciel, elles dessinent une croix centrée sur l'octogone de la nef. Aux extrémités de cette croix prennent place des confessionnaux et des espaces de circulation (entrée, escaliers). L'aspect brut de décoffrage des éléments en béton (dalles, poutres et colonnes) tout comme les profilés métalliques qui forment la grande croix du chœur, mais aussi les supports des sièges ou du lutrin, rappellent que l'on se trouve dans une région industrielle. **AG**



Église Saint-Martin

ÉGLISE CATHOLIQUE

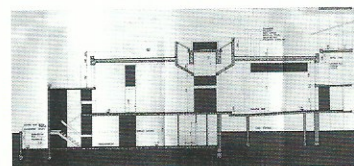
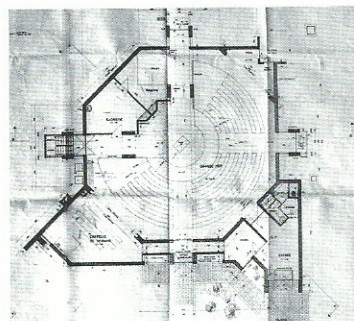
1973-1977

Fernand Crahay

MO : Fabrique d'église de la paroisse Saint-Martin à Seraing (Ougrée)

Rue du Roi Albert, 117 - 4102 Ougrée (Seraing)

L 4



Tout comme son jumeau du quartier du Pairay (2012), le projet est le résultat d'un concours européen, remporté en 2009. Avec l'ambition de renouveler l'image de la police, les deux commissariats adoptent une même silhouette dynamique abritant une circulation continue au sein d'une rue intérieure, éclairée zénithalement. Au travail sur la lumière naturelle s'ajoute une réflexion sur l'éclairage, incluant la perception extérieure des bâtiments. **A**

l'entente des idées préconçues, l'ouverture préside à l'agencement des espaces où seul du mobilier translucide sépare une partie des bureaux de l'espace de circulation, qui unit visuellement les différents niveaux. À l'extérieur, l'acier Corten fait écho aux aciéries locales tout en interpellant l'avenue du Centenaire, alors qu'au Pairay, le bâtiment, en intérieur d'îlot, s'habille de zinc pour se fondre dans l'environnement urbain. **CH**

Commissariat du Centenaire

COMMISSARIAT DE POLICE

2009-2012

Atelier Chora (Émeric Marchal, coll. Marie Martinus, Anne-Catherine Limbort, Tonin Tricot, Fanny Wauthélet)

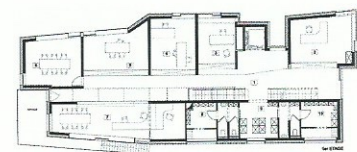
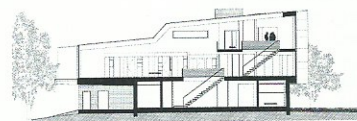
Ing. : Atelier Chora (Olivier Marchal), Henriette Michaux (lumière)

MO : Zone de police Seraing-Neupré

Avenue du Centenaire, 35 - 4102 Ougrée

(Seraing)

L 5



R +1



Habitation MG

HABITATION UNIFAMILIALE
2010-2013

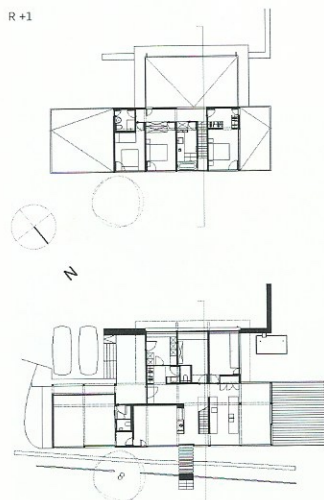
Olivier Fourneau Architectes (coll. Véronique Frémineur, Jean-Philippe Codinas, Alexandre Lilien et Rosario Palumbo)
Ingénieur : StabilID sprl
MO : privé

4601 Argenteau (Visé)

J 26

L'habitation est positionnée à flanc de colline, dans un environnement suburbain. Au sud, elle s'ouvre sur le paysage et manifeste le dessin de son ossature bois. L'ordre régulier de la trame contraste avec le remplissage qui confond vitrages, parois et écrans solaires au gré des usages. Au nord, la façade, presque aveugle, ménage un retrait et ne conserve du dessin de la structure que quelques éléments. Si le bois présente des propriétés thermiques particulièrement intéressantes, le système poteau-poutre garantit une liberté dans les rapports qu'il est possible d'établir avec l'environnement et contribue à affirmer l'identité du projet par la permanence du motif géométrique qu'il dessine tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Mais les

nœuds d'assemblage sont complexes et l'architecte ni l'ingénieur n'en maîtrisent la résolution sans l'entremise d'éléments métalliques qui nuiraient alors aux propriétés thermiques du bois. Afin de minimiser leur présence tout en maintenant les parois dans l'épaisseur de l'ossature, menuisier, entrepreneur, ingénieur et architecte travaillent ensemble à des assemblages empiriques. Tant par la manière dont elle se positionne dans son environnement que par le registre formel qu'elle emprunte, la maison convoque naturellement une série de filiations avec les *Case Study Houses*. Mais, au-delà de ces analogies, les conditions techniques de sa mise en œuvre témoignent de l'intelligence collective caractéristique de l'expérience américaine. **DL**



R 0

Maison Paul

HABITATION UNIFAMILIALE
2005-2007

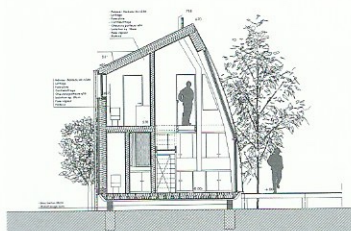
Atelier Chora (Émeric Marchal)
MO : Paul Grégoire

Rue de Heuseux, 17 - 4671 Barchon (Blegny)

J 27

En réponse à l'envie de chalet d'un couvreur à la retraite, contrariée par un problème de gabarit, la petite maison se pose entre les arbres du jardin. Malgré un budget très limité, elle rencontre les impératifs de la basse énergie, priorité de l'atelier Chora. Sur deux assises de blocs de béton s'élève une coque en ossature bois, couverte d'un

bardage en ardoises de cèdre, posé par le commanditaire. Chauffée par un poêle à bois, la maison s'ouvre largement vers le sud, où une haute fenêtre s'inscrit, sur les deux niveaux, au sein de la paroi courbe qui dynamise la relation du bâtiment à l'environnement. L'intégration du mobilier optimise la compacité extrême des espaces. **CH**





Puisant son inspiration dans la silhouette des fermes hesbignonnes, la maison se compose de deux volumes s'échelonnant sur le terrain en légère pente vers le sud. Tandis que le cabinet dentaire se projette sur un seul niveau vers la voirie, l'habitation s'implante en net recul. Le jardin en léger contre-haut et le mur-écran de la terrasse assurent un minimum d'intimité au salon, très largement ouvert côté rue, pour des raisons d'orientation.

Chacune des façades, en briques peintes, constitue une composition géométrique équilibrée intégrant des ouvertures aux gabarits variés, en fonction des espaces intérieurs. Avec des moyens très simples, l'architecte donne une réponse sensible et cohérente aux impératifs fonctionnels du programme en tirant un parti intelligent des contraintes d'orientation et de relief. **CH**

Maison Mardaga

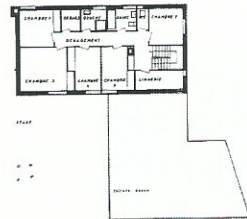
HABITATION UNIFAMILIALE,
CABINET DENTAIRE

1960

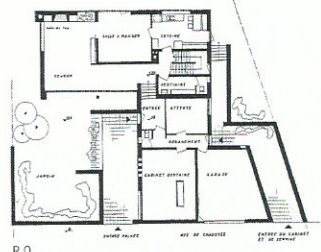
Henri Debras
MO : Paul Mardaga

Rue de Jemeppe, 48 - 4431 Loncin (Ans)

M 7



R +1



R 0

Au bout d'une rangée de maisons mitoyennes de banlieue, la maison se distingue par l'élégance de la composition de façade et la mécanique architecturale de sa cour d'accès structurée par quelques murets qui conduisent à l'entrée. Le soulèvement de la façade rythmée et légère dégage un accès subtil à l'habitation et un abri pour la voiture. La façade ne livre que très

peu la qualité de la spatialité hiérarchisée en quatre demi-niveaux, unifiée sous un long versant de toiture descendant vers le jardin, traversée par les faisceaux de lumière des façades avant et arrière, juste ponctuée par les noyaux sanitaires en maçonnerie apparente. Malheureusement, la maison a subi des transformations et une extension qui en déforcent la pureté initiale. **AB**

Maison Honings

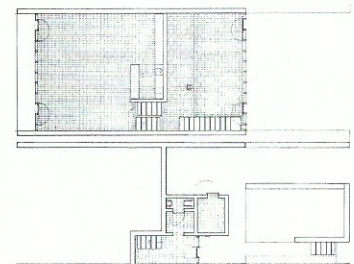
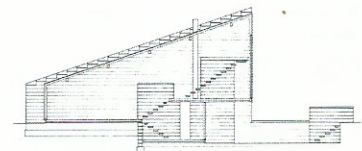
HABITATION UNIFAMILIALE

1971-1972

Pierre Arnould
MO : Francis Honings

Rue des Nations-Unies, 8 - 4432 Allour (Ans)

M 8



R 0 et R +1



© Ansgar Engelen